

Barnabé est un ours pas comme les autres : il a toujours une ruse, un truc, une astuce inattendue pour venir à bout des petits tracassés du quotidien. Flanqué de son ami le lapin, il regorge de bonnes idées surprenantes pour venir en aide au premier venu. Attraper une poire tout en haut d'une branche alors que le rocher n'est pas assez haut pour servir de tabouret ? Facile ! Barnabé brise le rocher, et empile les gravas pour se construire un marchepied de fortune.

Comment retrouver son chemin en pleine cambrousse ? En semant des aimants et en s'armant ensuite d'une boussole, bien sûr !

Dans une série de 46 gags d'une planche chacun, quelle que soit la situation – cocasse, compliquée, insolite –, Barnabé a vraiment réponse à tout !

Thèmes : Bande dessinée - Humour - Ingénieux / Débrouillard - Ours

1. Soyez brefs !

Trois, quatre, cinq « cases », six au maximum...

Les histoires de L'ours Barnabé tiennent quelques « vignettes ». Le temps d'exposer une situation, d'imaginer une péripétie et de conclure en souriant.

À contre-courant des séries BD interminables et des suites qui n'en finissent pas de ne pas finir, Philippe Coudray pratique l'art d'être bref et sait faire jaillir l'humour en un rien de temps.

Poétique et drôle, « Réponse à tout » est l'occasion de découvrir avec les enfants d'autres « formes brèves » :

Écrire des haïku

Sous la lune du soir
L'escargot
torse nu

Petit moineau
Écarte-toi
Maître cheval passe

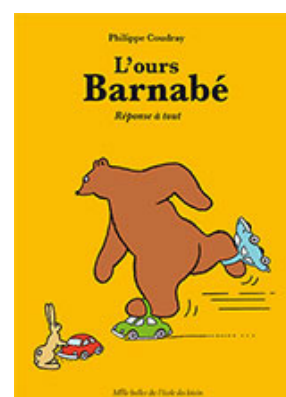
Écrits par Kobayashi Issa au 18ème siècle, ces deux haïku donnent le ton : de courts poèmes – japonais – de trois vers qui, en quelques mots, mettent en valeur un instant, une sensation, une émotion fugitive, un étonnement...

Les « véritables » haïku comprennent normalement 17 pieds répartis en 3 vers de 5, 7 et à nouveau 5 syllabes. Les traductions ne peuvent bien

L'ours Barnabé - Réponses à tout

de

Philippe Coudray



VOS ANNOTATIONS



sur rendre compte de cette métrique propre au japonais.
Autre particularité : les haïku sont traditionnellement répartis selon les saisons : haïku d'hiver, d'automne, etc.

Avec les enfants...

Quelques mots, une pointe d'humour, une sensation... La forme brève des haïku qui permet tout à la fois d'écrire et de ressentir se prête particulièrement bien aux ateliers d'écriture.

L'académie de Rennes propose en téléchargement un «Petit manuel pour écrire des haïku» : conseils d'écriture, pistes de travail... tout y est ! [http://back.ac-rennes.fr/ia29/carnet/LinkedDocuments/Anima_B4haiku_et_arts_visuels.pdf]

Le site de l'académie d'Aix- Marseille présente la mise en place d'un atelier d'écriture en 3 séquences [<http://www.ia05.ac-aix-marseille.fr/ressources/haikusiteia.pdf>]: découverte du haïku, écriture en groupe, écriture individuelle.

L'IUFM de l'île de la Réunion propose une « fabrique du haïku » destinée aux collèves, mais en partie adaptable aux plus jeunes [<http://www.reunion.iufm.fr/Dep/Lettres/Degrissac/FABRIQUE%20du%20HAIKU%20entier.pdf>].

À lire :

- *Mon livre de haïku*, de Jean Hugues Malineau (Albin Michel)
- *Petits haïku de saison*, de Jean Hugues Malineau, un livre épuisé mais que vous trouverez dans votre bibliothèque municipale préférée ! [<http://www.ecoledesloisirs.fr/php-edl/catalogues/fiche-livre.php?reference=29429>]
- (pour les adultes) *Anthologie du poème court japonais* (Poésie Gallimard)

Lire des nouvelles

Des histoires qui tiennent en quelques pages, voire en quelques lignes... Voici les (bonnes) nouvelles à «mettre en voix» et à lire à voix haute.

- *Histoire d'un épouvantail débutant*, d'Aurélien Loncke [<http://www.ecoledesloisirs.fr/php-edl/catalogues/fiche-livre.php?reference=10779>]
- *Mon royaume est un cheval*. Recueil collectif [<http://www.ecoledesloisirs.fr/php-edl/catalogues/fiche-livre.php?reference=E12377>]
- *Sortilège*, de Jean-François Chabas [<http://www.ecoledesloisirs.fr/php-edl/catalogues/fiche-livre.php?reference=E109825>]

Quant à Bernard Friot, il s'est fait une spécialité des nouvelles brèves, voire même très brèves, quelques lignes lui suffisent à planter une histoire. (Recueils parus chez Milan)





- *Histoires minutes*
- *Histoires pressées*
- *Nouvelles histoires pressées*
- *Encore des histoires pressées*

Et pour les adultes :

« Le Conseil municipal de Brest a émis le voeu que soit supprimée la revue du 14 juillet : elle harasse les soldats. »

ou bien encore

« Le feu, 126, boulevard Voltaire. Un caporal fut blessé. Deux lieutenants reçurent sur la tête, l'un une poutre, l'autre un pompier. »

Félix Fénéon [<http://tybalt.pagesperso-orange.fr/LesGendelettes/biographies/Feneon.htm>] était responsable, au journal Le Matin des « **nouvelles en trois lignes** », une sorte de tweet de l'époque qui ne devait pas dépasser 135 signes. Son humour au vitriol y faisait mouche. Écrites en 1906, l'ensemble de ces brèves a été réédité en 2009 (ed. cent pages)

2. Des gags et des titres ?

En tournant les premières pages de *Réponse à tout*, on se rend vite compte que l'on a affaire à une BD peu ordinaire : 46 planches de gags mettent en scène les trucs et astuces d'un ours pour résoudre les petits tracas du quotidien, mais sur un ton hors du commun !

Morphologie d'un gag

Un petit rappel pour commencer : qu'est-ce qu'un gag ? Comment se compose-t-il ?

On peut lister avec la classe les caractéristiques d'un gag, comme par exemple :

- Son contenu : le but d'un gag est avant tout de faire rire en peu de cases, ce qui demande à l'auteur d'être concis et efficace.
- Sa mise en page : un gag tient très souvent en entier sur une seule page, sur une seule planche. Parfois même, il se résume à une seule bande : c'est ce qu'on appelle un strip [<http://www.millebulles.com/ens/lexique.php?IDmot=2>].
- Sa structure : le gag contient très peu de cases, et celles-ci sont souvent disposées de la même manière, avec la même régularité. C'est le cas de la structure en « gaufrier » : les vignettes sont de tailles identiques et donnent ainsi à la page une allure de moule à gaufres !
- La chute : c'est la dernière case, le dénouement de l'intrigue, qui apporte l'aspect comique au gag.





Pour *Réponse à tout*, tous les gags tiennent en 5 vignettes au maximum. La chute est très souvent en une seule case allongée.

Rigolons un peu... mais pas n'importe comment !

Réponse à tout est donc une BD d'humour, mais qui va au-delà du simple burlesque : c'est un humour intelligent, qui demande un peu de réflexion !

On remarque d'abord qu'il y a très peu de texte : l'humour est donc principalement visuel. On constate aussi que les histoires ont presque toutes la même structure : Barnabé est confronté à une difficulté, et la résout toujours d'une façon inattendue et amusante, avec une astuce. Et ces « trucs » demandent de se creuser les méninges ! Car Barnabé utilise des notions de logique, de mathématiques, de physique... pour venir à bout de ces tracasseries.

On peut chercher dans la BD quelles notions sont utilisées ici et là : par exemple, pour retrouver son chemin dans la planche de la page 5, Barnabé fait appel au magnétisme [<http://fr.vikidia.org/wiki/Magn%C3%A9tisme>], dans la planche 9, aux illusions d'optiques [http://fr.vikidia.org/wiki/Illusion_d%27optique]... À vous de continuer la liste !

Faites parler votre imagination !

Les gags de *Réponse à tout* sont vraiment hors du commun : c'est peut-être pour cette raison qu'ils ne portent pas de titre !

Avec les élèves, on pourra se mettre dans la peau de l'auteur pour trouver des titres pour chacun des gags.

L'objectif ? Trouver un titre :

- Qui fait référence au problème à résoudre
- Qui fait référence à l'astuce utilisée par Barnabé
- Et qui soit drôle !

Par exemple, le gag de la planche 9 peut s'appeler : « Comment avoir l'illusion de ne pas tirer sur un lapin ? ». Ou encore, le gag de la planche 10 peut s'intituler « Barnabé fait du (petit) neuf avec du (grand) vieux »...

À vous de jouer !

3. L'art de la chute

La chute d'une histoire, c'est sa fin inattendue ou mystérieuse. Cette surprise provoque la réflexion du lecteur après le dénouement de l'histoire, l'amenant à revenir sur le texte pour lui donner un autre sens. C'est donc plus qu'une surprise !

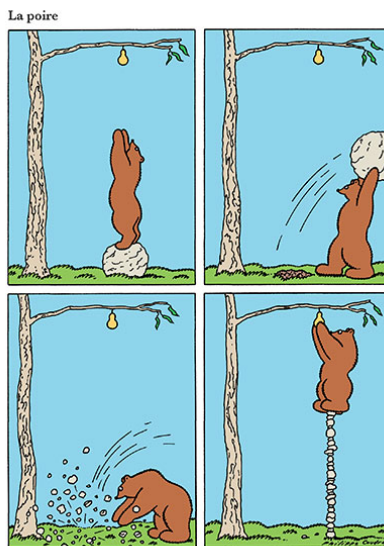


1 - Quelques stratégies utiles pour créer une chute

- Choisir un titre qui produit une fausse interprétation des faits mais chez Philippe Coudray il n'y a pas de titre (qu'en sera-t-il?)
- Jouer sur le double sens d'un mot important du récit et duper ainsi le lecteur mais, là encore, Philippe Coudray est peu disert!
- Dénouer l'histoire par un retournement de situation qui n'entamera pas la cohérence du récit.
- Attendre la toute fin pour une révélation qui apportera un nouvel éclairage sur l'histoire
- Clore le récit par un élément déroutant qui donnera lieu à plusieurs interprétations

2 - Qu'en dit l'auteur?

« Mon travail est une recherche qui consiste à pousser la logique jusqu'au bout et mettre ainsi en valeur les limites de la logique : tout ce qui est paradoxal ressort. On n'arrive jamais à tout expliquer, il faut toujours aller plus loin et même si on vit dans un monde logique, la logique est quand même plus réduite que la réalité. La réalité n'est ni logique ni illogique, c'est encore autre chose et donc il y a un mystère; et ce mystère, je pense qu'on peut l'approcher en poussant la logique jusqu'au bout. »



page 15

Avec une classe, les planches de *Réponse à tout* se prêtent admirablement à un projet d'écriture en lien avec la grammaire.

Donner aux enfants une banque de mots : les connecteurs logiques [http://eduscol.education.fr/lettres/im_pdflettres/outil-connecteurs-logiques.pdf] et une planche de la bande dessinée puis leur demander de raconter leur histoire en utilisant obligatoirement un ou plusieurs connecteurs.

Voici un exemple, réalisé en 6è :

« Le lapin rencontre un ours et lui demande ce qu'il fait. L'ours lui répond qu'il se chauffe au soleil. Par conséquent le lapin veut faire la même chose et le pousse donc pour lui voler sa place. Mais c'était sans compter qu'ils sont dans le désert et le soleil est partout! »

Mohamed et Adan